

Innovation financière, FinTech et politique monétaire : Cartographie de la recherche scientifique

Financial Innovation, FinTech, and Monetary Policy: Mapping Scientific Research

Olaya METWALLI, (Enseignante-chercheuse)

*Laboratoire de Recherche en Sciences Économiques et de Management des Organisations
(LARSEMO)*

*École Supérieure des Sciences Économiques et de Management
(ESSEM Business School)*

Université Hassan II de Casablanca, Maroc

Adresse de correspondance :	ESSEM Business School contact@essem-bs.com admissions@essem-bs.com +212 522 200 222
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude. Ils assument l'entière responsabilité de tout éventuel plagiat, de l'usage de l'intelligence artificielle dans la rédaction, ainsi que des résultats présentés dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article :	METWALLI, O. (2026). Innovation financière, FinTech et politique monétaire : Cartographie de la recherche scientifique. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 7(13), 212–239. https://doi.org/10.5281/zenodo.23342570
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 7, Issue 13 (2026)

Innovation financière, FinTech et politique monétaire : cartographie de la recherche scientifique

Résumé :

L'essor de l'innovation financière et de la FinTech transforme les mécanismes d'intermédiation, les moyens de paiement et les comportements monétaires, soulevant de nouvelles interrogations sur la demande de monnaie et la transmission de la politique monétaire. Malgré l'essor de ces travaux, la littérature bibliométrique existante reste principalement centrée sur l'innovation financière ou sur la FinTech, sans proposer une cartographie intégrée de l'intersection entre innovation financière, FinTech, demande de monnaie et politique monétaire, notamment en prolongement des travaux de Metwalli et al. (2025b). Dans ce contexte, la question de recherche est la suivante : comment la recherche scientifique sur l'innovation financière, la FinTech, la demande de monnaie et la politique monétaire s'est-elle structurée entre 2000 et 2024 ? L'étude vise à identifier les principales caractéristiques de la production scientifique, les acteurs et réseaux de collaboration ainsi que les principales structures thématiques de ce champ. Elle repose sur une analyse bibliométrique des publications indexées dans Scopus. La recherche, effectuée le 2 mars 2026, utilise une requête TITLE-ABS-KEY combinant « financial innovation » ou « fintech » avec « monetary policy » ou « money demand », et retient les articles en anglais relevant du domaine Economics, publiés au stade final entre 2000 et 2024. L'année 2025 n'a pas été intégrée afin de conserver une dernière année complète et stabilisée dans le périmètre temporel défini par le protocole de recherche. Sur les 263 documents initialement identifiés, 111 articles ont été retenus. Les États-Unis constituent le principal contributeur avec 26 publications, suivis du Royaume-Uni avec 18 et de la Chine avec 14. La cartographie VOSviewer du réseau de co-occurrence fait ressortir 18 mots-clés répartis en 5 clusters, reliés par 57 liens pour une force totale de liens de 117. Les résultats mettent ainsi en évidence une structuration du champ autour de la demande de monnaie et de la politique monétaire, de l'innovation financière et de la FinTech, de l'inclusion financière ainsi que des nouvelles formes monétaires numériques, notamment les cryptomonnaies et les CBDC. Cette cartographie permet de mieux caractériser la structure scientifique du domaine et d'identifier des perspectives de recherche à l'intersection de la transformation numérique, des comportements monétaires et de la transmission de la politique monétaire.

Mots clés : Innovation financière, FinTech, politique monétaire, demande de monnaie, inclusion financière, CBDC, bibliométrie, science mapping, Scopus, VOSviewer.

JEL Classification : E41 ; E42 ; E52 ; E58 ; G20 ; G23 ; O33.

Type du papier : Recherche empirique : analyse bibliométrique.

Abstract:

The expansion of financial innovation and FinTech is transforming financial intermediation, payment systems, and monetary behavior, raising new questions about money demand and monetary policy transmission. Despite the growing body of research, existing bibliometric studies remain largely focused on financial innovation or FinTech separately and do not provide an integrated mapping of the intersection between financial innovation, FinTech, money demand, and monetary policy, particularly in relation to the contribution of Metwalli et al. (2025b). Against this background, the research question is: how has scientific research on financial innovation, FinTech, money demand, and monetary policy been structured between 2000 and 2024? The study aims to identify the main characteristics of scientific production, collaboration networks, and thematic structures within this field. A bibliometric analysis is conducted using publications indexed in Scopus. The search, performed on March 2, 2026, uses a TITLE-ABS-KEY query combining financial innovation or fintech with monetary policy or money demand and considers English-language articles classified under Economics and published at the final stage between 2000 and 2024. The year 2025 was excluded in order to maintain a complete and stabilized final year within the temporal scope defined by the research protocol. Of the 263 documents initially identified, 111 articles were retained. The United States is the leading contributor with 26 publications, followed by the United Kingdom with 18 and China with 14. VOSviewer co-occurrence mapping identifies 18 keywords grouped into 5 clusters, with 57 links and a total link strength of 117. The results reveal a research structure centered on money demand and monetary policy, financial innovation and FinTech, financial inclusion, and emerging digital monetary forms, particularly cryptocurrencies and central bank digital currencies (CBDCs). The mapping provides a clearer characterization of the scientific structure of the field and identifies avenues for future research at the intersection of digital transformation, monetary behavior, and monetary policy transmission.

Keywords: Financial innovation, FinTech, monetary policy, money demand, financial inclusion, CBDC, bibliometrics, science mapping, Scopus, VOSviewer.

JEL Classification : E41; E42; E52; E58; G20; G23; O33.

Paper type: Empirical Research: Bibliometric Analysis.

1. Introduction

Les mutations du système financier ont profondément modifié les modalités de création, de circulation et de détention de la monnaie. L'innovation financière, à travers l'apparition de nouveaux instruments, produits et procédés, peut modifier les arbitrages de portefeuille et les comportements de détention de liquidités. Cette question est particulièrement importante pour l'analyse monétaire, puisque les transformations financières peuvent affecter les relations traditionnellement établies entre les variables économiques et la demande de monnaie. Les travaux d'Arrau et al. (1995) montrent notamment que la prise en compte de l'innovation financière contribue à mieux expliquer les fluctuations de la demande de monnaie dans les économies en développement.

Cette problématique s'est progressivement élargie avec la digitalisation des services financiers. La FinTech regroupe aujourd'hui des innovations touchant notamment les paiements, le crédit, l'intermédiation et les infrastructures financières. Les cryptomonnaies, les plateformes de financement participatif, le financement entre particuliers et les applications de la blockchain ont ainsi élargi les formes de services financiers disponibles (Thakor, 2020). Dans cette perspective, la transformation numérique ne constitue pas seulement une évolution technologique : elle modifie également les modalités d'accès aux services financiers et les conditions dans lesquelles les agents effectuent leurs transactions.

Ces transformations présentent également des enjeux pour la politique monétaire. La diversification des instruments financiers, l'évolution des moyens de paiement et la transformation des circuits d'intermédiation peuvent modifier certains mécanismes par lesquels les décisions de politique monétaire se transmettent à l'économie. La question est devenue particulièrement actuelle avec l'émergence des monnaies numériques de banque centrale. Les travaux d'Agur et al. (2022) montrent notamment que la conception d'une CBDC peut modifier l'arbitrage entre intermédiation bancaire et diversité des moyens de paiement. Andolfatto (2021) examine également les effets potentiels d'une CBDC sur les banques privées, tandis que Brunnermeier et Niepelt (2019) analysent les conditions dans lesquelles le remplacement de monnaies privées par de la monnaie publique peut préserver l'équilibre économique et financier. Ces contributions suggèrent que les nouvelles formes de monnaie numérique soulèvent des questions qui concernent simultanément la demande de monnaie, l'intermédiation financière et la transmission monétaire. Cette évolution rapproche ainsi trois domaines de recherche longtemps étudiés séparément : l'innovation financière, la transformation numérique et l'analyse monétaire.

Les résultats empiriques ne conduisent toutefois pas à une conclusion uniforme concernant l'incidence de l'innovation financière sur la demande de monnaie. Arrau et al. (1995) soulignent l'importance de l'innovation financière dans l'explication des fluctuations de la demande de monnaie, tandis que des travaux plus récents montrent que cette relation peut demeurer stable malgré l'intégration de nouvelles formes d'innovation. Dans le cas du Nigeria, Ujunwa et al. (2022) mettent ainsi en évidence une relation de long terme entre innovation financière et demande de monnaie, tout en trouvant une stabilité de cette dernière pour les agrégats M1, M2 et M3.

Parallèlement à ces évolutions, la littérature scientifique consacrée à l'innovation financière s'est considérablement diversifiée. Une partie des travaux porte sur la demande de monnaie et les agrégats monétaires, tandis qu'une autre s'intéresse à la FinTech, aux paiements numériques, à l'inclusion financière ou encore aux nouvelles formes de monnaie. Cette dispersion rend nécessaire une lecture globale de la structure du champ scientifique. Les travaux de Metwalli et al. (2025b) ont déjà proposé une cartographie bibliométrique de la recherche sur l'innovation financière à l'ère numérique. Cette étude précédente porte toutefois sur un champ plus général de l'innovation financière, alors que la présente recherche délimite explicitement

son corpus autour de l'intersection entre innovation financière, FinTech, demande de monnaie et politique monétaire. La contribution recherchée ne réside donc pas dans la seule actualisation d'une cartographie existante, mais dans l'examen conjoint des dimensions monétaires, technologiques et financières au sein d'un corpus spécifiquement construit autour de cette intersection.

Malgré l'existence de travaux consacrés séparément à la demande de monnaie, à la FinTech, aux CBDC et à l'innovation financière, la littérature demeure ainsi fragmentée entre plusieurs sous-champs. Les cartographies bibliométriques disponibles permettent d'identifier certaines tendances générales, mais elles ne permettent pas nécessairement d'appréhender, dans un même corpus, les relations entre innovation financière, FinTech, demande de monnaie et politique monétaire. Cette lacune justifie une cartographie ciblée permettant d'examiner simultanément la dynamique de production scientifique, la structure des collaborations et l'organisation conceptuelle de ce champ.

Dans cette perspective, l'analyse bibliométrique constitue une approche adaptée pour examiner simultanément l'évolution de la production scientifique, les principaux acteurs et les relations thématiques d'un domaine. La bibliométrie permet notamment de structurer quantitativement un corpus de publications et d'en examiner les principales caractéristiques, tandis que les techniques de science mapping permettent de représenter les relations entre les différentes unités scientifiques et conceptuelles (Donthu et al., 2021 ; Cobo et al., 2011). VOSviewer facilite, dans cette perspective, la construction et la visualisation de réseaux bibliométriques, notamment ceux fondés sur les mots-clés et les collaborations scientifiques (van Eck et Waltman, 2010).

L'objectif de cet article est ainsi de cartographier la structuration de la recherche scientifique consacrée aux relations entre innovation financière, FinTech, demande de monnaie et politique monétaire sur la période 2000-2024. Plus précisément, l'étude cherche à examiner quatre dimensions complémentaires : la dynamique annuelle de la production scientifique ; la répartition géographique et institutionnelle ainsi que les réseaux de collaboration ; la structure conceptuelle du champ à partir de la co-occurrence des mots-clés ; et les principales thématiques associées à l'intersection entre innovation financière, FinTech, demande de monnaie et politique monétaire.

La problématique centrale peut ainsi être déclinée en plusieurs questions opérationnelles : (i) comment la production scientifique consacrée à cette thématique a-t-elle évolué entre 2000 et 2024 ? (ii) quels pays, auteurs et organisations structurent la production scientifique et les réseaux de collaboration ? (iii) quelles structures conceptuelles et quelles thématiques émergent de l'analyse de co-occurrence des mots-clés ? et (iv) dans quelle mesure les résultats de la cartographie permettent-ils d'identifier les principaux axes de recherche à l'intersection de l'innovation financière, de la FinTech, de la demande de monnaie et de la politique monétaire ? À partir de ces questions, la présente étude vise à apporter une contribution complémentaire aux cartographies antérieures en concentrant l'analyse sur un corpus spécifiquement construit autour de cette intersection thématique. Elle permet ainsi de rapprocher l'analyse de la production scientifique, des collaborations et de la structure conceptuelle du champ dans une même démarche bibliométrique.

Pour répondre à ces questions, l'étude mobilise les données de Scopus et les techniques de cartographie bibliométrique proposées par VOSviewer. Le protocole porte sur les publications indexées dans Scopus entre 2000 et 2024 et combine une analyse descriptive de la production scientifique avec une analyse des réseaux d'auteurs, d'organisations et de mots-clés.

L'article est structuré en sept parties, incluant l'introduction et la conclusion. Après cette introduction, la deuxième partie présente le cadre conceptuel et la revue de la littérature consacrée à l'innovation financière, à la FinTech, à la demande de monnaie et à la politique monétaire. La troisième partie expose la méthodologie de l'étude bibliométrique, notamment la

base de données, la stratégie de recherche, la constitution du corpus et les techniques d'analyse. La quatrième partie présente les résultats descriptifs issus de Scopus, notamment la production scientifique, les sources, les auteurs, les pays et les domaines scientifiques. La cinquième partie analyse les réseaux de collaboration et la structure thématique à l'aide de VOSviewer. La sixième partie discute les principaux résultats, leurs implications, les limites de l'étude et les perspectives de recherche. Enfin, la septième partie présente la conclusion.

2. Revue de la littérature et cadre conceptuel

2.1. Fondements de la demande de monnaie et effets de l'innovation financière

L'innovation financière désigne l'introduction de nouveaux produits, instruments, technologies et mécanismes d'intermédiation susceptibles de transformer le fonctionnement du système financier. Elle modifie notamment les possibilités de placement, les conditions de financement et les modalités de paiement, ce qui peut influencer les comportements des agents économiques. Cette transformation entretient un lien direct avec la demande de monnaie, puisque les innovations financières peuvent modifier l'arbitrage entre liquidité, actifs rémunérés et différents instruments de paiement.

Les fondements théoriques de la demande de monnaie reposent sur plusieurs approches complémentaires. Keynes (1936) associe la détention de monnaie aux motifs de transaction, de précaution et de spéculation, en mettant notamment l'accent sur le rôle du revenu et du taux d'intérêt. Tobin (1958) élargit cette perspective en intégrant explicitement le risque et la diversification du portefeuille. Friedman (1956) considère pour sa part la monnaie comme un actif dont la demande dépend de la richesse, des rendements relatifs des actifs et des préférences des agents. Ces approches convergent ainsi sur l'idée que la demande de monnaie ne peut être dissociée des possibilités de substitution entre actifs et moyens de paiement.

La littérature sur la gestion des encaisses complète ces approches en considérant la monnaie comme un stock permettant d'arbitrer entre coûts de transaction et rendement des actifs. Le modèle de Baumol (1952) formalise cet arbitrage dans un environnement où les besoins de liquidité sont prévisibles, tandis que Miller et Orr (1966) introduisent l'incertitude des flux de trésorerie et un mécanisme d'ajustement des encaisses. Ces modèles montrent que les modalités de gestion de la liquidité dépendent à la fois des coûts de transaction, du rendement des actifs alternatifs et de l'incertitude.

La littérature consacrée à la demande de monnaie s'est ensuite intéressée à la stabilité de la relation entre encaisses monétaires et variables économiques. Goldfeld et Sichel (1990) soulignent que la stabilité de la demande de monnaie constitue un enjeu important pour l'analyse monétaire et que les transformations financières peuvent remettre en cause certaines spécifications traditionnelles. Sriram (2001) montre également, à partir d'une revue des travaux empiriques, que les choix relatifs aux agrégats monétaires, aux variables d'échelle, aux coûts d'opportunité et aux techniques d'estimation influencent fortement les résultats obtenus.

Les effets de l'innovation financière ne conduisent toutefois pas à une conclusion unique. Un premier courant considère que l'apparition de nouveaux actifs, de nouveaux produits de dépôt et de nouveaux moyens de paiement peut accroître les possibilités de substitution et rendre la demande de monnaie moins stable. Arrau et al. (1995) montrent ainsi que l'innovation financière constitue un facteur important dans l'analyse de la demande de monnaie dans les économies en développement. Glennon et Lane (1996) soulignent également que les changements affectant les produits de dépôt et les actifs financiers peuvent modifier le comportement de détention de monnaie.

Un second courant aboutit à une conclusion plus nuancée : l'innovation financière peut transformer les déterminants de la demande de monnaie sans nécessairement provoquer son instabilité. Dans le cas du Nigeria, Ujunwa et al. (2022) mettent ainsi en évidence une relation

de long terme entre innovation financière et demande de monnaie tout en concluant à la stabilité des fonctions de demande de M1, M2 et M3. Les résultats apparaissent donc dépendants du contexte institutionnel, du degré de développement financier et de la définition de l'agrégat monétaire retenu.

Cette opposition entre un effet déstabilisateur de l'innovation financière et une stabilité persistante de la demande de monnaie constitue un premier débat structurant de la littérature. Elle conduit à considérer que l'innovation financière ne produit pas mécaniquement une rupture de la demande de monnaie : son effet dépend des formes prises par l'innovation et de la manière dont les agents substituent les différents instruments de liquidité et de placement.

Dans le contexte marocain, Metwalli et al. (2024b) analysent la stabilité de la fonction de demande de monnaie sur la période 1990-2020, tandis que Metwalli et al. (2025a) prolongent l'analyse jusqu'en 2023 et examinent ses implications pour l'efficacité de la politique monétaire dans un environnement marqué par l'innovation financière.

2.2. FinTech, digitalisation et recomposition de la transmission monétaire

La digitalisation a progressivement élargi le champ de l'innovation financière vers la FinTech. Celle-ci recouvre l'utilisation de technologies numériques dans les paiements, le crédit, l'investissement, l'assurance et d'autres services financiers. Thakor (2020) montre que la FinTech transforme plusieurs segments de l'intermédiation financière et favorise l'émergence de nouveaux modèles d'affaires. Claessens et al. (2018) soulignent également le développement du crédit FinTech comme source alternative de financement pour les ménages et les entreprises. Cette transformation ne produit toutefois pas uniquement des effets de substitution. Vives (2019) souligne que l'entrée des FinTech et des BigTech peut renforcer la concurrence et exercer une pression sur les modèles traditionnels d'intermédiation bancaire. Frost (2020) montre pour sa part que l'adoption de la FinTech dépend notamment de la demande non satisfaite de services financiers, du coût de l'intermédiation traditionnelle, de l'environnement réglementaire et des caractéristiques des utilisateurs.

La littérature récente conduit ainsi à opposer deux interprétations. Selon une première perspective, la FinTech peut renforcer l'efficacité de l'intermédiation en réduisant certains coûts, en améliorant l'accès au financement et en facilitant les paiements. Selon une seconde perspective, elle peut également déplacer une partie de l'intermédiation hors du système bancaire traditionnel, modifier les relations entre banques et clients et réduire la capacité des banques à transmettre certaines décisions monétaires. L'effet global dépend donc de la manière dont les innovations numériques s'insèrent dans l'architecture financière existante.

Cette question devient particulièrement importante lorsqu'elle est examinée sous l'angle de la transmission de la politique monétaire. Les transformations financières peuvent affecter le canal du crédit, les conditions de financement, les comportements de portefeuille et les moyens de paiement. Berk (2002) souligne déjà que les innovations financières peuvent modifier les mécanismes traditionnels de transmission monétaire.

Les travaux récents apportent toutefois des résultats qui ne convergent pas entièrement. Hasan et al. (2024) montrent que l'adoption des technologies financières peut atténuer certains effets des chocs de politique monétaire sur la production, les prix, les prêts bancaires et les prix immobiliers. Dans le contexte indien, Mittal et al. (2023) mettent également en évidence des relations entre FinTech, inclusion financière et efficacité de la politique monétaire. Ces résultats suggèrent que la digitalisation peut modifier la transmission monétaire en facilitant l'accès au financement et en transformant les comportements financiers.

Les monnaies numériques de banque centrale ajoutent une dimension supplémentaire à cette discussion. La littérature sur les CBDC oppose notamment deux mécanismes. D'un côté, une CBDC largement adoptée pourrait favoriser une désintermédiation bancaire en substituant une forme de monnaie de banque centrale aux dépôts bancaires. De l'autre, sa conception pourrait

renforcer certains mécanismes de transmission en permettant une interaction plus directe entre monnaie centrale, moyens de paiement et politique monétaire. Agur et al. (2022) montrent que les caractéristiques de conception d'une CBDC déterminent notamment ses effets sur l'intermédiation et les moyens de paiement. Andolfatto (2021) analyse également ses effets potentiels sur les banques privées, tandis que Meaning et al. (2021) montrent que la transmission monétaire pourrait, dans certaines configurations, être renforcée plutôt qu'affaiblie.

Les recherches consacrées à la CBDC montrent ainsi que l'effet de la digitalisation monétaire ne peut être résumé à une relation linéaire entre innovation et efficacité. Les résultats dépendent de la conception de l'instrument, de son degré de substituabilité avec les dépôts bancaires et de la structure du système financier. Barrdear et Kumhof (2022) soulignent par ailleurs que l'introduction d'une CBDC peut modifier les conditions macroéconomiques et fournir un nouvel instrument de stabilisation. Davoodalhosseini (2022) examine également les implications de la CBDC pour la conduite optimale de la politique monétaire.

Le débat peut donc être résumé autour de deux mécanismes opposés : la digitalisation financière peut soit atténuer certains canaux traditionnels de transmission en réduisant le rôle des intermédiaires bancaires, soit renforcer la transmission en améliorant l'accès au financement, la circulation des moyens de paiement et la réactivité des agents. La littérature récente ne permet pas de retenir une conclusion universelle, ce qui justifie l'identification de la structure scientifique de ce débat dans le corpus étudié.

2.3. Convergences, divergences et positionnement de la littérature

La revue de littérature met ainsi en évidence trois lignes de convergence et de divergence. La première concerne la demande de monnaie : les travaux convergent sur l'importance du revenu, du coût d'opportunité et des possibilités de substitution entre actifs, mais divergent quant à l'incidence de l'innovation financière sur la stabilité de cette demande. La deuxième concerne la FinTech : les recherches reconnaissent son rôle dans la transformation de l'intermédiation, mais diffèrent quant à son effet net sur la capacité des banques à transmettre les impulsions monétaires. La troisième concerne les CBDC : certains travaux insistent sur le risque de désintermédiation bancaire, alors que d'autres mettent en évidence la possibilité d'une transmission monétaire renforcée selon la conception retenue.

Ces débats montrent que l'innovation financière, la FinTech et les nouvelles formes de monnaie ne constituent plus des domaines totalement séparés. Ils se rencontrent autour de plusieurs concepts communs : demande de monnaie, moyens de paiement, intermédiation, crédit, inclusion financière et transmission monétaire. Cette convergence thématique est cohérente avec les résultats de Metwalli et al. (2025b), qui montrent l'élargissement de la recherche sur l'innovation financière vers les technologies numériques et les nouvelles formes de services financiers.

La présente étude se distingue toutefois de cette cartographie antérieure par la construction d'un corpus explicitement centré sur l'intersection entre innovation financière ou FinTech et demande de monnaie ou politique monétaire. Il ne s'agit donc pas simplement d'actualiser une cartographie générale de l'innovation financière, mais d'identifier la structure scientifique d'un espace de recherche situé à l'intersection de ces quatre dimensions.

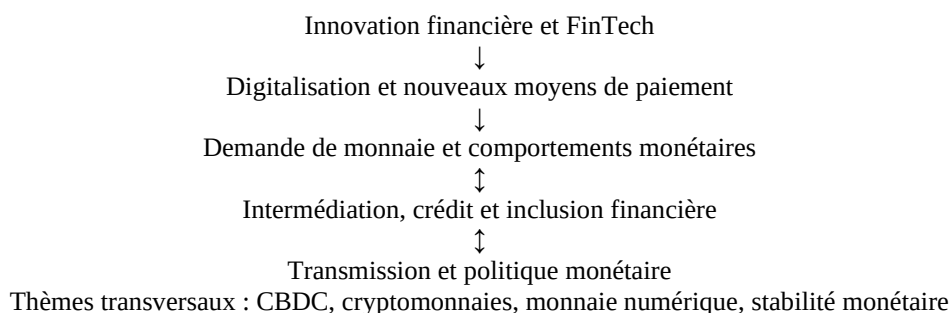
Cette articulation doit également être distinguée d'une revue de littérature traditionnelle. La présente recherche ne cherche pas à déterminer, par une analyse économétrique, si la FinTech augmente ou réduit l'efficacité de la politique monétaire. Elle cherche plutôt à identifier comment la communauté scientifique a organisé les concepts, les collaborations et les thématiques associés à cette problématique. La revue de littérature constitue ainsi le cadre théorique permettant d'interpréter les relations observées ultérieurement dans le corpus bibliométrique.

2.4. De la revue de littérature à la grille d'analyse bibliométrique

Afin d'éviter de considérer la Figure 1 comme un modèle causal, le cadre conceptuel est reformulé comme une grille d'analyse thématique. Cette grille ne suppose pas l'existence d'une relation causale directe entre les concepts ; elle sert à organiser les principaux objets de recherche identifiés dans la littérature et à établir un lien entre le cadre théorique et les mots-clés observés dans le corpus.

La grille repose sur cinq dimensions complémentaires : (1) innovation financière et FinTech ; (2) moyens de paiement et digitalisation ; (3) demande de monnaie et comportements monétaires ; (4) intermédiation, crédit et inclusion financière ; et (5) transmission et politique monétaire. Les CBDC, les cryptomonnaies et les nouvelles formes de monnaie numérique sont considérées comme des thèmes transversaux susceptibles de relier plusieurs de ces dimensions.

Figure 1 : Grille thématique d'analyse de la littérature et du corpus bibliométrique.



Source : élaboration de l'auteure à partir de la littérature examinée.

Cette grille constitue un dispositif de lecture et non un modèle causal. Elle permet de rapprocher les concepts développés dans la revue de littérature des unités bibliométriques effectivement observées dans le corpus, notamment les mots-clés et leurs relations de co-occurrence. Les cinq dimensions constituent ainsi des catégories interprétatives permettant de discuter les cinq clusters identifiés ultérieurement par VOSviewer, sans imposer a priori une correspondance mécanique entre un cluster et une dimension théorique.

Sur le plan méthodologique, cette articulation s'inscrit dans les principes du science mapping. Zupic et Čater (2015) présentent notamment la co-citation, le couplage bibliographique, l'analyse des co-auteurs et l'analyse des co-mots comme des instruments permettant d'étudier la structure d'un domaine scientifique. Aria et Cuccurullo (2017) soulignent l'importance d'un workflow structuré allant de la préparation des données à la cartographie et à l'interprétation. Waltman et al. (2010) montrent que les procédures de cartographie et de classification des réseaux bibliométriques reposent sur des principes permettant de représenter et de regrouper les relations entre unités scientifiques. Mongeon et Paul-Hus (2016) rappellent, quant à eux, que le choix de la base de données influence la couverture du corpus et donc les résultats d'une analyse bibliométrique.

Dans la présente étude, Scopus est retenue comme base de données unique afin d'assurer l'homogénéité du corpus et des métadonnées. Le corpus comprend 111 articles retenus après application des critères définis dans le protocole de recherche. Les analyses ultérieures mobilisent les données descriptives de Scopus ainsi que les réseaux construits avec VOSviewer. La grille thématique proposée ici permet donc de relier la littérature théorique, la construction du corpus et l'interprétation des réseaux de mots-clés, tout en distinguant clairement le cadre conceptuel de toute relation causale.

3. Méthodologie de l'étude bibliométrique

3.1. Base de données et stratégie de recherche

La présente étude adopte une démarche bibliométrique visant à analyser la structure, l'évolution et les principales thématiques de la recherche scientifique consacrée aux relations entre innovation financière, FinTech, demande de monnaie et politique monétaire. Le choix d'une approche bibliométrique se justifie par la nécessité d'examiner simultanément la production scientifique, les réseaux de collaboration et les relations entre les principaux concepts mobilisés dans ce champ.

Conformément aux recommandations méthodologiques de Zupic et Čater (2015) et de Donthu et al. (2021), le protocole distingue la constitution du corpus, le nettoyage des données, l'analyse de la performance scientifique et la cartographie des relations entre les différentes unités d'analyse. Cette organisation vise à assurer la transparence du processus de sélection et la reproductibilité des analyses.

La base de données Scopus a été retenue comme source principale en raison de l'étendue de sa couverture scientifique et de la richesse de ses métadonnées. Toutefois, afin de tenir compte du caractère interdisciplinaire du champ étudié, aucune restriction à la seule sous-catégorie « Economics » n'a été appliquée. Les publications relevant notamment de l'économie, de la finance, des sciences sociales, de la gestion, de l'informatique et des disciplines connexes peuvent ainsi être retenues lorsqu'elles satisfont aux critères thématiques de l'étude.

La recherche documentaire a été effectuée le 2 mars 2026. La période d'observation couvre les publications comprises entre 2000 et 2024. L'année 2024 constitue la dernière année complète retenue dans le protocole. L'année 2025 n'a pas été intégrée afin de limiter le risque de sous-couverture lié à l'indexation encore incomplète des publications de cette année au moment de l'extraction.

Afin de corriger la restriction conceptuelle de la requête initiale, la stratégie de recherche a été élargie autour de deux blocs complémentaires. Le premier regroupe les termes relatifs à l'innovation financière, à la FinTech et à la digitalisation financière. Le second couvre la demande de monnaie, la politique monétaire, la transmission monétaire, les nouvelles formes de monnaie et les instruments de paiement numérique.

La requête finale utilisée dans Scopus est formulée comme suit :

TITLE-ABS-KEY(("financial innovation" OR fintech OR "financial technolog" OR "digital financ") AND ("money demand" OR "monetary policy" OR "monetary transmission" OR "central bank digital currenc" OR "digital currenc" OR cryptocurrenc OR payment OR "mobile money")) AND PUBYEAR > 1999 AND PUBYEAR < 2025 AND DOCTYPE(ar) AND LANGUAGE(English) AND PUBSTAGE(final)
--

Cette formulation intègre les principales variantes lexicales relatives aux deux dimensions étudiées, notamment « financial technology », « central bank digital currency », « digital currency », « cryptocurrency », « monetary transmission », « payment » et « mobile money ». Les troncatures permettent également de couvrir certaines variantes morphologiques.

Les critères de période, de type de document, de langue et de stade de publication sont intégrés directement à la recherche Scopus. Ils ne sont donc pas présentés comme des filtres appliqués ultérieurement à un corpus qui aurait déjà satisfait ces conditions. Cette distinction permet d'éviter toute double comptabilisation des exclusions.

Tableau 1 : Stratégie de recherche et critères de constitution du corpus.

Élément	Paramètre retenu
Base de données	Scopus
Date d'extraction	2 mars 2026
Période étudiée	2000–2024
Type de document	Article scientifique
Langue	Anglais
Stade de publication	Final
Domaine scientifique	Aucune restriction disciplinaire préalable
Champs interrogés	Titre, résumé et mots-clés
Bloc 1	Innovation financière, FinTech et digitalisation financière
Bloc 2	Demande de monnaie, politique monétaire, transmission monétaire, monnaies numériques, cryptomonnaies et paiements numériques
Opérateur logique principal	AND entre les deux blocs
Requête	Requête complète présentée ci-dessus
Corpus initial après exécution de la requête révisée	263
Corpus final après contrôle de pertinence	111

Source : élaboration de l'auteure à partir de Scopus.

3.2. Critères d'inclusion et d'exclusion

Les critères d'inclusion ont été définis avant la constitution du corpus final. Sont retenus les documents qui satisfont simultanément aux conditions suivantes : (i) être des articles scientifiques ; (ii) avoir été publiés entre 2000 et 2024 ; (iii) être rédigés en anglais ; (iv) être au stade final de publication ; et (v) présenter dans le titre, le résumé ou les mots-clés une relation substantielle entre au moins un concept du premier bloc de recherche et au moins un concept du second bloc.

Sont exclus les documents ne correspondant pas au type « article », les publications hors période, les documents non anglophones, les publications non finalisées et les documents manifestement hors sujet après vérification de leur titre, résumé et, lorsque cela est nécessaire, de leur contenu.

Les critères bibliographiques étant intégrés directement dans la requête Scopus, ils ne donnent pas lieu à une seconde série d'exclusions après l'extraction. De même, aucun nombre de doublons n'est artificiellement introduit lorsqu'une extraction unique est réalisée à partir de Scopus. Un doublon n'est retiré que lorsqu'il existe effectivement plusieurs enregistrements correspondant au même document.

Les métadonnées incomplètes ne constituent pas automatiquement un motif d'exclusion. Un document est conservé dès lors que les informations disponibles permettent son identification et son traitement bibliométrique.

La pertinence thématique repose sur un critère substantiel : le document doit traiter de l'innovation financière, de la FinTech ou de la digitalisation financière en relation avec au moins une des dimensions monétaires couvertes par la requête. La simple présence marginale d'un terme de recherche ne suffit pas à établir la pertinence du document.

Tableau 2 : Critères d'inclusion et d'exclusion.

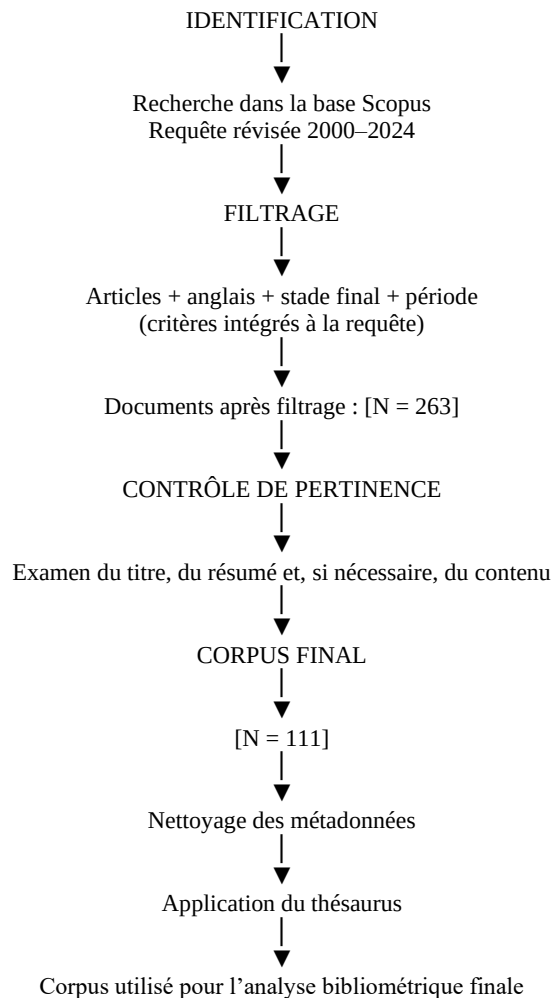
Critères d'inclusion	Critères d'exclusion
Article scientifique	Document autre qu'un article
Publication entre 2000 et 2024	Publication hors période
Langue anglaise	Langue autre que l'anglais
Stade final de publication	Publication non finalisée
Présence d'une relation entre les deux blocs conceptuels	Document manifestement hors sujet
Métadonnées permettant l'identification et le traitement	Doublon réel uniquement lorsqu'il est effectivement identifié

Source : élaboration de l'auteure.

3.3. Procédure de sélection du corpus

La procédure de sélection est présentée dans un diagramme de flux permettant de distinguer l'identification des documents, le contrôle des critères bibliographiques, l'examen de la pertinence thématique et la constitution du corpus final. Ce diagramme constitue un outil descriptif de la procédure bibliométrique et ne correspond pas à une application du référentiel PRISMA 2020. Contrairement à la procédure initiale, les critères de type de document, de langue, de période et de stade de publication ne sont pas comptabilisés une seconde fois comme exclusions, puisqu'ils sont déjà intégrés à la requête Scopus.

Figure 2 : Diagramme de flux de constitution du corpus bibliométrique.



Source : élaboration de l'auteure à partir du protocole de recherche Scopus.

3.4. Nettoyage et harmonisation des données

Avant la construction des réseaux bibliométriques, les métadonnées exportées de Scopus font l'objet d'un nettoyage destiné à harmoniser les variantes lexicales et à éviter qu'un même concept soit artificiellement représenté par plusieurs nœuds.

Un fichier thésaurus compatible avec VOSviewer est utilisé afin de regrouper les variantes directement équivalentes. Les expressions « financial innovation » et « financial innovations » sont ainsi harmonisées. De même, « fintech » et « financial technology » sont regroupés lorsqu'ils renvoient au même objet conceptuel. Les variantes orthographiques et les formulations manifestement équivalentes sont également harmonisées lorsque leur contexte le justifie.

Tableau 3 : Principales règles de nettoyage du thésaurus.

Terme initial	Terme harmonisé	Type de traitement
financial innovation	financial innovation	Forme retenue
financial innovations	financial innovation	Singulier/pluriel
fintech	fintech	Forme retenue
financial technology	fintech	Synonyme conceptuel
financial technologies	fintech	Variante morphologique
cryptocurrency	cryptocurrency	Forme retenue
cryptocurrencies	cryptocurrency	Singulier/pluriel
central bank digital currency	central bank digital currency	Forme retenue
central bank digital currencies	central bank digital currency	Singulier/pluriel

Source : élaboration de l'auteure à partir du fichier thésaurus utilisé dans VOSviewer.

3.5. Analyses bibliométriques

L'analyse bibliométrique combine une analyse de performance scientifique et une analyse de science mapping.

L'analyse de performance porte notamment sur l'évolution annuelle des publications, les principales sources, les auteurs, les pays, les organisations et les domaines scientifiques.

Elle est complétée par l'identification des documents les plus cités et des références structurantes du champ. Lorsque les métadonnées exportées permettent leur calcul, des analyses de co-citation et de couplage bibliographique sont également réalisées.

L'analyse relationnelle porte sur les collaborations entre auteurs et organisations ainsi que sur la co-occurrence des mots-clés. Ces analyses permettent de mettre en évidence les principaux acteurs, les structures de collaboration et les principaux regroupements thématiques du champ.

Tableau 4 : Synthèse des analyses bibliométriques.

Analyse	Unité d'analyse	Objectif
Production annuelle	Documents	Examiner l'évolution temporelle
Sources	Revue	Identifier les principales sources
Pays	Pays	Identifier la répartition géographique
Organisations	Institutions	Identifier les principaux acteurs institutionnels
Auteurs	Auteurs	Identifier les principaux contributeurs
Citations	Documents	Identifier les travaux les plus cités
Co-citation	Références	Identifier les fondements intellectuels
Couplage bibliographique	Documents	Identifier les fronts de recherche
Co-occurrence	Mots-clés	Identifier la structure conceptuelle
Co-auteurs	Auteurs	Analyser les collaborations scientifiques
Organisations	Institutions	Analyser les collaborations institutionnelles

Source : élaboration de l'auteure.

3.6. VOSviewer : paramétrage et reproductibilité

VOSviewer est utilisé pour construire et visualiser les réseaux bibliométriques relatifs aux auteurs, aux organisations et aux mots-clés.

Afin de répondre à l'exigence de reproductibilité, le paramétrage effectivement utilisé est reporté de manière explicite pour chaque réseau. Il comprend la version du logiciel, l'unité d'analyse, la méthode de comptage, le seuil minimal, la méthode de normalisation, la résolution du clustering et le recours au thésaurus.

Tableau 5 : Paramètres de VOSviewer utilisés dans l'analyse finale.

Paramètre	Analyse des auteurs	Analyse des organisations	Analyse des mots-clés
Version VOSviewer	version 1.6.20	version 1.6.20	version 1.6.20
Unité d'analyse	Auteurs	Organisations	Mots-clés auteurs/indexés
Type de réseau	Co-auteurs	Co-organisations	Co-occurrence
Normalisation	Association strength	Association strength	Association strength
Clustering	Méthode VOSviewer	Méthode VOSviewer	Méthode VOSviewer
Thésaurus	Oui	Oui si applicable	Oui
Base	Scopus	Scopus	Scopus
Période	2000–2024	2000–2024	2000–2024

Source : élaboration de l'auteure à partir des paramètres effectivement utilisés dans VOSviewer.

Les valeurs numériques ne doivent pas être reconstituées à partir des anciennes figures. Elles doivent être reportées directement à partir de la configuration utilisée lors de la nouvelle cartographie.

3.7. Choix de Scopus et limites de couverture

Scopus constitue la base principale de cette étude en raison de la richesse de ses métadonnées et de sa couverture internationale.

Toutefois, l'utilisation d'une seule base constitue une limite de couverture. Une base unique peut en effet représenter différemment les revues internationales, africaines et francophones. L'absence de comparaison directe avec Web of Science ou Dimensions est donc reconnue comme une limite méthodologique et non comme une triangulation effectivement réalisée.

Le choix de l'anglais constitue également une limite susceptible de réduire la représentation de certains travaux africains et francophones. Cette restriction est maintenue afin d'assurer l'homogénéité linguistique du corpus, mais ses effets potentiels sont pris en considération dans l'interprétation des résultats.

4. Résultats et analyse des données Scopus

Cette section présente les principaux résultats descriptifs issus du corpus constitué à partir de la requête Scopus. La recherche documentaire, réalisée le 2 mars 2026, a initialement identifié 263 documents, dont 111 articles scientifiques ont été retenus pour constituer le corpus final. L'analyse porte successivement sur l'évolution temporelle de la production scientifique, les sources de publication, les auteurs, la répartition géographique et les domaines scientifiques mobilisés. Cette première étape relève de l'analyse de la performance bibliométrique, qui permet d'identifier les principales caractéristiques quantitatives d'un champ de recherche avant d'en examiner la structure intellectuelle et thématique (Donthu et al., 2021).

4.1. Évolution temporelle des publications

L'évolution temporelle des publications constitue un premier indicateur permettant d'apprécier la dynamique de développement du champ consacré à l'innovation financière, à la FinTech, à la demande de monnaie et à la politique monétaire.

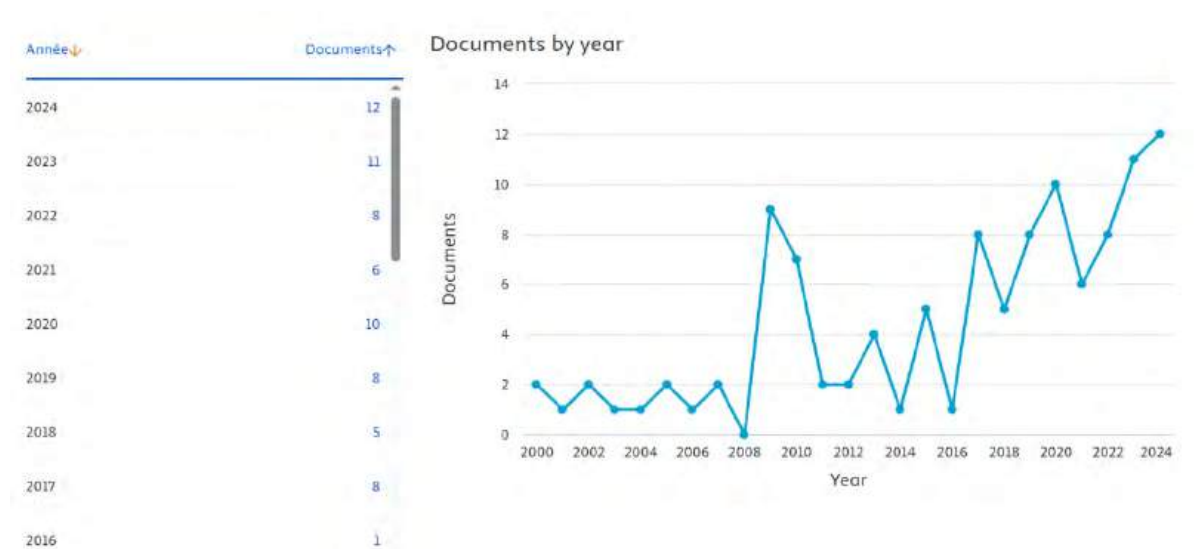
Le corpus final couvre la période 2000–2024 et comprend 111 articles scientifiques. Les données disponibles permettent d'établir le volume global du corpus, mais ne fournissent pas, dans l'extraction actuellement disponible, le nombre détaillé de publications pour chacune des années 2000 à 2024. Il n'est donc pas possible de calculer de manière fiable les effectifs des sous-périodes 2000–2009, 2010–2019 et 2020–2024, ni le taux de croissance ou le test de tendance sans disposer du décompte annuel Scopus.

En conséquence, l'interprétation est volontairement limitée au volume global du corpus. L'évolution quantitative de la production ne doit pas être utilisée, en l'absence des effectifs

annuels, pour affirmer une intensification statistiquement significative du champ ou identifier une année de pic.

Ces résultats doivent être interprétés comme une mesure de l'ampleur du corpus et non comme une preuve directe d'une transformation conceptuelle du champ. L'analyse thématique longitudinale permet d'examiner séparément l'évolution des thèmes de recherche.

Figure 3 : Évolution annuelle du nombre de publications sur l'innovation financière, la FinTech et la politique monétaire, 2000–2024.



Source : élaboration de l'auteure à partir des données extraites de Scopus.

Les premières publications du corpus sont principalement associées aux problématiques traditionnelles de développement financier, de fonctionnement bancaire, d'innovation financière et de stabilité monétaire. Les travaux plus récents intègrent davantage les transformations numériques des services financiers, notamment les paiements numériques, les plateformes financières, les cryptoactifs et les monnaies numériques de banque centrale.

Cette évolution est cohérente avec l'élargissement progressif du concept d'innovation financière. Thakor (2020) montre notamment que la FinTech couvre désormais des innovations touchant les paiements, le crédit, l'assurance, les cryptoactifs et les technologies fondées sur la blockchain.

L'évolution quantitative de la production ne suffit toutefois pas à établir une succession de phases thématiques. Cette dernière doit être vérifiée par l'analyse longitudinale des mots-clés et des thèmes.

4.2. Répartition des publications par source

L'analyse des sources de publication permet d'identifier les revues qui contribuent le plus régulièrement à la diffusion des travaux appartenant au corpus.

Les données Scopus font apparaître une concentration des publications dans plusieurs sources. *Regional Science Inquiry* arrive en première position avec 5 articles, soit 4,50 % du corpus de 111 articles. Quatre autres sources comptent chacune 3 articles : *Banks and Bank Systems*, *European Economic Review*, *International Economic Journal* et *Revue Internationale de la Recherche en Finance et en Économie*. Chacune représente ainsi 2,70 % du corpus.

Ces cinq principales sources regroupent au total 17 articles, soit 15,32 % du corpus. Les 94 articles restants, représentant 84,68 %, sont répartis entre les autres sources de publication.

La présence de *Regional Science Inquiry*, précédemment identifiée avec cinq articles, doit néanmoins être vérifiée article par article afin de s'assurer que les documents retenus répondent effectivement aux critères de pertinence thématique définis dans la méthodologie. Le nombre

de publications dans une revue ne constitue pas, à lui seul, une preuve de sa centralité scientifique dans le champ.

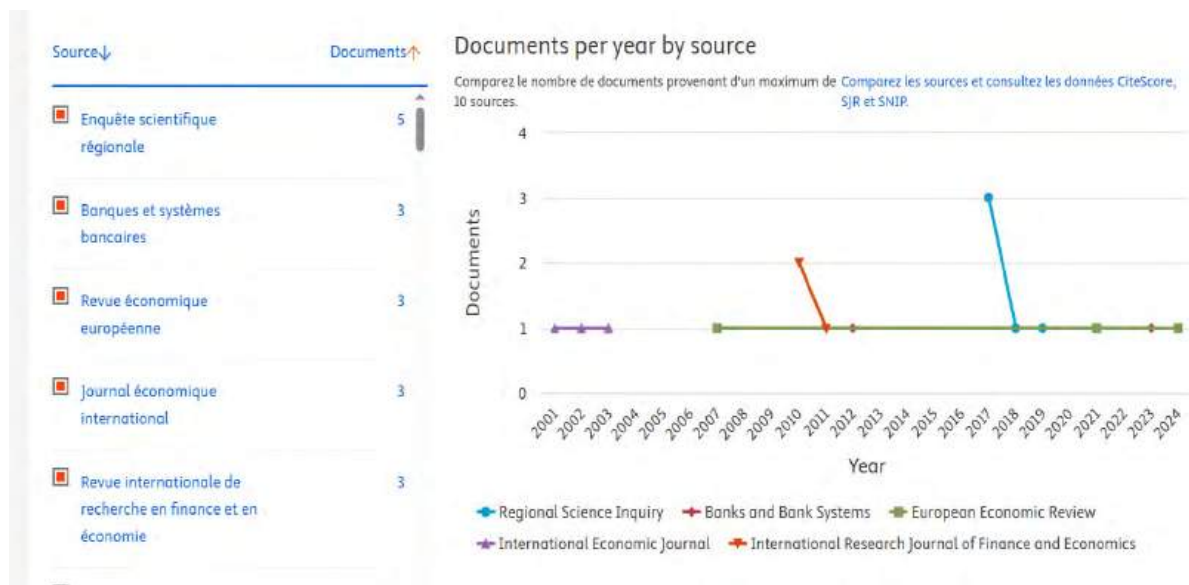
La version révisée renonce ainsi à l'affirmation selon laquelle cette configuration serait nécessairement « typique des champs émergents », car une telle conclusion nécessiterait une analyse complémentaire de concentration, notamment à travers la loi de Bradford.

Tableau 6 : Principales sources de publication et concentration du corpus.

Rang	Source	Nombre d'articles	Part du corpus	Nombre cumulé
1	Regional Science Inquiry	5	4,50 %	5
2	Banks and Bank Systems	3	2,70 %	8
3	European Economic Review	3	2,70 %	11
4	International Economic Journal	3	2,70 %	14
5	Revue Internationale de la Recherche en Finance et en Économie	3	2,70 %	17
Total des cinq principales sources		17	15,32 %	17

Source : élaboration de l'auteure à partir des données Scopus.

Figure 4 : Principales sources de publication du corpus.



Source : élaboration des auteurs à partir des données extraites de Scopus.

La concentration des cinq premières sources reste donc limitée : elles ne représentent que 15,32 % du corpus. La majorité des publications, soit 84,68 %, est dispersée entre d'autres revues. Cette dispersion confirme le caractère transversal du champ, sans permettre à elle seule de conclure à un stade particulier de maturité scientifique.

Cette transversalité est cohérente avec les travaux bibliométriques consacrés à la FinTech. Li et Xu (2021), par exemple, montrent que la recherche sur la FinTech mobilise plusieurs dimensions, notamment les pays, les institutions, les revues, les auteurs, les citations et les réseaux thématiques.

4.3. Répartition des publications par auteur

L'analyse des auteurs permet d'identifier les chercheurs ayant contribué de manière récurrente au développement du champ étudié.

Dans l'extraction disponible, Sarmidi, T. apparaît comme l'auteur le plus productif identifié, avec 5 publications. Ce volume représente 4,50 % du corpus de 111 articles. Cette présence indique une contribution régulière aux thématiques couvertes par la requête, sans permettre à

elle seule de conclure à une concentration générale de la production autour d'un nombre limité d'auteurs.

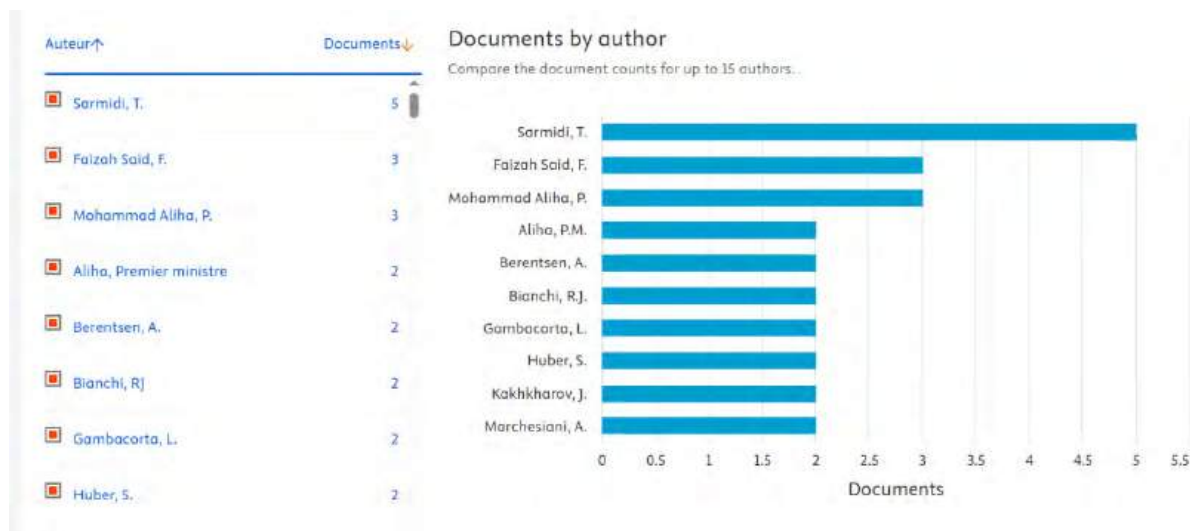
L'analyse ne qualifie donc pas le champ de « littérature structurée autour d'un nombre limité d'auteurs récurrents » sans test complémentaire. La productivité des auteurs doit être distinguée de leur influence scientifique.

Tableau 7 : Principal auteur identifié dans le corpus.

Rang	Auteur	Publications	Part du corpus
1	Sarmidi, T.	5	4,50 %

Source : élaboration de l'auteure à partir des données Scopus.

Figure 5 : Principaux auteurs selon le nombre de publications.



Source : élaboration de l'auteure à partir des données Scopus.

Le nombre de publications ne renseigne toutefois que sur la productivité. L'influence scientifique doit être appréciée séparément à partir des citations, de la centralité dans les réseaux ou des analyses de co-citation. Les données actuellement disponibles ne permettent pas de renseigner de manière fiable les citations et le h-index de l'ensemble des auteurs ; ces indicateurs ne sont donc pas artificiellement complétés.

4.4. Répartition géographique des publications

La répartition géographique constitue un indicateur permettant d'apprécier la dimension internationale du champ de recherche.

Les États-Unis occupent la première position avec 26 publications, soit 23,42 % du corpus, suivis du Royaume-Uni avec 18 publications (16,22 %) et de la Chine avec 14 publications (12,61 %). L'Allemagne compte 10 publications (9,01 %), tandis que la Malaisie et le Nigeria enregistrent chacun 8 publications (7,21 %). La Suisse et l'Australie comptent chacune 7 publications (6,31 %). L'Inde apparaît avec 5 publications (4,50 %) et le Canada avec 4 publications (3,60 %).

Les dix pays les plus représentés totalisent 107 occurrences de publications-pays, soit 96,40 % du nombre de documents du corpus lorsqu'on rapporte ces occurrences à 111. Ce pourcentage ne doit toutefois pas être interprété comme une part exclusive du corpus, car un même article peut comporter plusieurs affiliations nationales.

Afin d'éviter une interprétation excessive des affiliations, l'analyse devrait idéalement distinguer la production mono-pays (SCP : Single-Country Publications) de la production multi-pays (MCP : Multiple-Country Publications). Les données actuellement disponibles ne

permettent toutefois pas de décomposer de manière fiable les 26, 18, 14, etc. publications en SCP et MCP.

Tableau 8 : Production scientifique par pays.

Rang	Pays	Publications	Part rapportée au corpus de 111
1	États-Unis	26	23,42 %
2	Royaume-Uni	18	16,22 %
3	Chine	14	12,61 %
4	Allemagne	10	9,01 %
5	Malaisie	8	7,21 %
6	Nigeria	8	7,21 %
7	Suisse	7	6,31 %
8	Australie	7	6,31 %
9	Inde	5	4,50 %
10	Canada	4	3,60 %

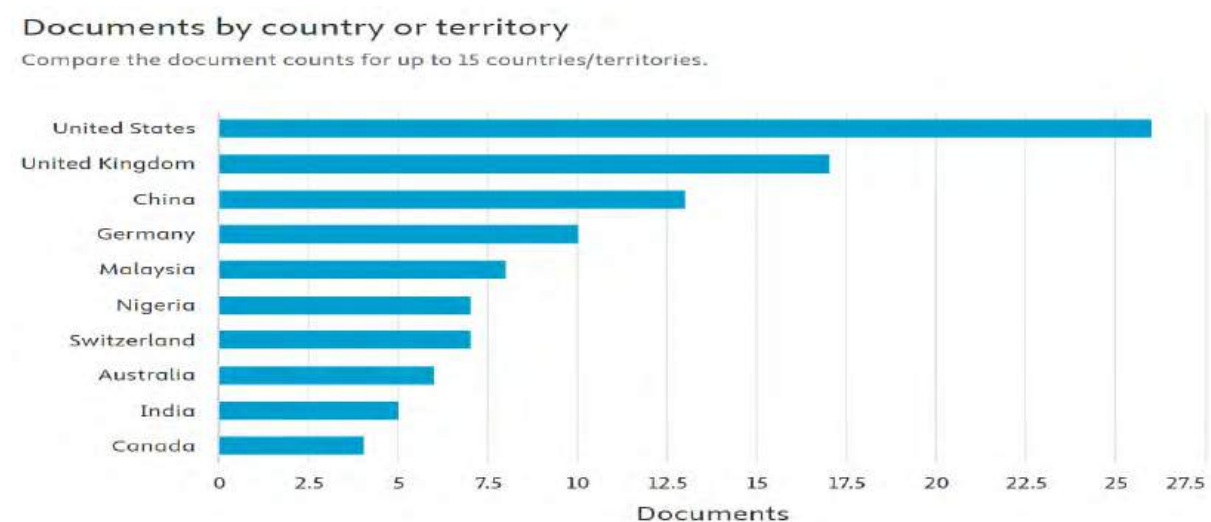
Total des occurrences pays : 107 ; rapport au corpus : 96,40 %.

Source : élaboration de l'auteure à partir des données Scopus.

Cette présentation évite d'interpréter directement le nombre d'affiliations comme une mesure exclusive de la production scientifique nationale. Les résultats ne permettent pas non plus, à eux seuls, d'attribuer la position d'un pays à une cause déterminée telle que le développement rapide des technologies financières. Une telle explication nécessiterait une analyse institutionnelle ou économique complémentaire.

La présence du Nigeria est également interprétée avec prudence. La référence à Ujunwa et al. (2022) ne doit être mobilisée comme élément explicatif du corpus que si cet article appartient effectivement au corpus final. Dans le cas contraire, il doit être présenté uniquement comme une référence externe de la littérature.

Figure 6 : Répartition des publications par pays.



Source : élaboration de l'auteure à partir des données Scopus.

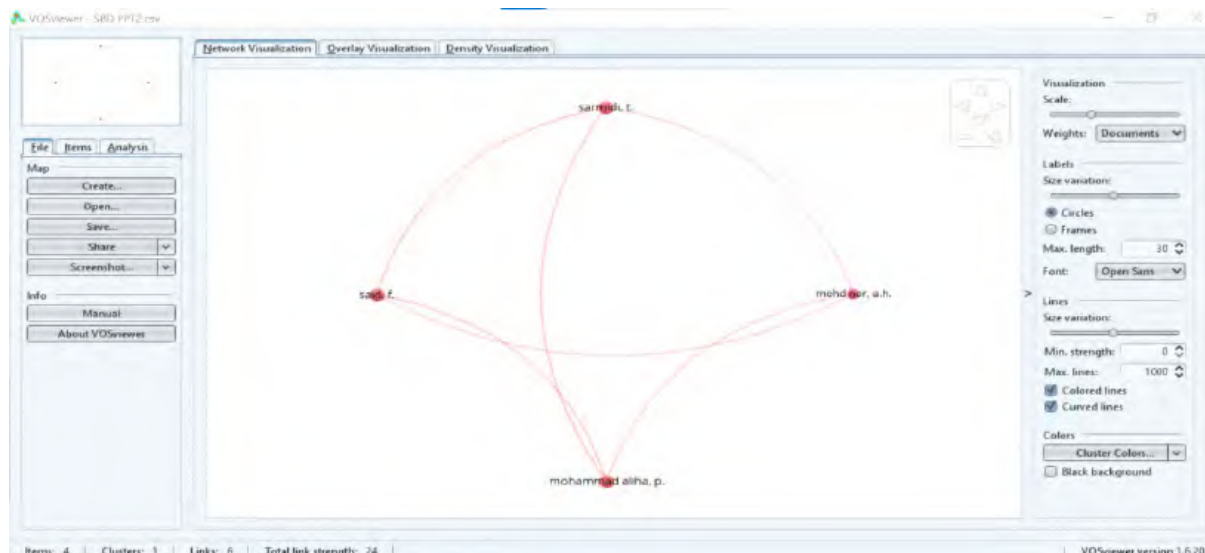
4.5. Domaines scientifiques mobilisés

Bien que la recherche soit limitée au domaine principal de l'économie, les résultats Scopus montrent que le corpus mobilise plusieurs domaines scientifiques. Cette multidisciplinarité est cohérente avec la nature même du sujet, qui se situe à l'intersection de l'économie monétaire, de la finance, de la banque et des technologies numériques.

Le domaine Economics, Econometrics and Finance représente environ 66,1 % des occurrences enregistrées. Il est suivi par les Social Sciences, avec environ 21,2 %, puis par Business, Management and Accounting, avec environ 11,3 %.

D'autres domaines apparaissent de manière plus marginale : Arts and Humanities, Computer Science, Energy et Environmental Science représentent chacun environ 1,2 %, tandis que Mathematics représente environ 0,6 %.

Figure 7 : Répartition des publications par domaine scientifique.



Source : élaboration des auteurs à partir des données extraites de Scopus.

Les pourcentages ne doivent pas nécessairement totaliser 100 %, car un même article peut être associé à plusieurs domaines scientifiques dans Scopus.

La prédominance d'« Economics, Econometrics and Finance » confirme le positionnement économique du corpus. Toutefois, la présence des sciences sociales, de l'informatique et des mathématiques traduit l'élargissement progressif du champ vers les technologies numériques, l'analyse des comportements financiers et les infrastructures technologiques.

Ainsi, les résultats Scopus révèlent un domaine de recherche à la fois économiquement ancré et progressivement ouvert à d'autres disciplines. Cette caractéristique devient encore plus visible dans l'analyse des mots-clés réalisée avec VOSviewer.

5. Résultats et analyse des réseaux VOSviewer

L'analyse descriptive réalisée avec Scopus permet d'identifier les principales caractéristiques du corpus. L'analyse de cartographie scientifique permet ensuite d'examiner les relations entre les auteurs, les organisations et les concepts mobilisés dans les publications.

VOSviewer est particulièrement adapté à la construction et à la visualisation de cartes bibliométriques, notamment pour représenter les réseaux de collaboration et les relations de co-occurrence entre mots-clés (van Eck et Waltman, 2010). La cartographie scientifique permet ainsi d'appréhender la structure sociale et conceptuelle d'un domaine de recherche (Cobo et al., 2011).

5.1. Réseau de collaboration entre auteurs

Dans la configuration VOSviewer disponible, 4 auteurs sont représentés dans un seul cluster, avec 6 liens et une force totale des liens de 24.

Il convient toutefois de souligner que 4 auteurs peuvent former au maximum 6 liens dans un graphe non orienté, puisque $n(n-1)/2 = 4(3)/2 = 6$. Les 6 liens observés correspondent donc

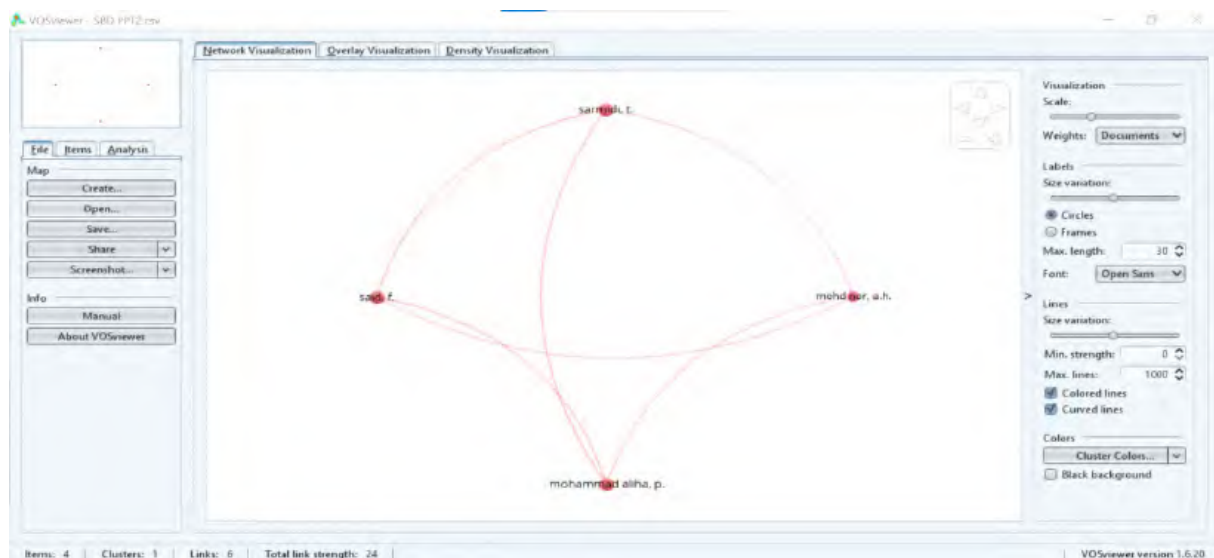
exactement au nombre maximal de relations possibles entre ces quatre auteurs. Cette valeur ne constitue pas, à elle seule, une preuve de forte densité du champ dans son ensemble.

Tableau 9 : Indicateurs du réseau de collaboration entre auteurs.

Indicateur	Résultat
Nombre total d'auteurs dans le réseau	4
Nombre de clusters	1
Nombre de liens	6
Force totale des liens	24
Densité théorique du réseau	100 %
Taille du plus grand composant	4 auteurs

Source : élaboration de l'auteure à partir de VOSviewer.

Figure 8 : Réseau de collaboration entre auteurs.



Source : VOSviewer, à partir des données extraites de Scopus.

Le réseau observé constitue donc un graphe complet pour les quatre auteurs retenus. Cette configuration doit être interprétée comme le résultat des seuils de sélection appliqués dans VOSviewer et non comme une mesure exhaustive de la collaboration scientifique dans les 111 articles.

5.2. Réseau de collaboration entre organisations

Le réseau organisationnel disponible comprend 11 organisations, regroupées dans un seul cluster, avec 55 liens et une force totale des liens de 84.

Le nombre de 55 liens correspond également au nombre maximal théorique de liens entre 11 organisations : $n(n-1)/2 = 11(10)/2 = 55$. La densité du sous-réseau représenté est donc de 100 %. Cette configuration ne doit cependant pas être généralisée à l'ensemble des institutions présentes dans le corpus de 111 articles.

Tableau 10 : Structure du réseau de collaboration entre organisations.

Indicateur	Résultat
Nombre d'organisations	11
Nombre de clusters	1
Nombre de liens	55
Force totale des liens	84
Densité du réseau représenté	100 %
Taille du plus grand composant	11 organisations

Source : élaboration de l'auteure à partir de VOSviewer.

Figure 9 : Réseau de collaboration entre organisations.



Source : VOSviewer, à partir des données extraites de Scopus.

Ces résultats montrent que le sous-réseau retenu par VOSviewer est entièrement connecté. Ils ne permettent toutefois pas de conclure que l'ensemble du champ présente une forte intégration institutionnelle, puisque seuls les organismes satisfaisant les critères de sélection du réseau sont représentés.

5.3. Co-occurrence des mots-clés et structure thématique

L'analyse de co-occurrence des mots-clés permet d'identifier les concepts apparaissant fréquemment ensemble et de dégager les principales structures thématiques du champ.

Dans la configuration disponible, VOSviewer identifie 18 mots-clés répartis en 5 clusters, avec 57 liens et une force totale des liens de 117.

Tableau 11 : Structure du réseau de co-occurrence des mots-clés.

Indicateur	Résultat
Nombre de mots-clés	18
Nombre de clusters	5
Nombre de liens	57
Force totale des liens	117

Source : élaboration de l'auteure à partir des résultats VOSviewer.

Les mots-clés représentés dans le réseau comprennent notamment monetary policy, money demand, financial innovation, fintech, financial technology, financial inclusion, money demand function, stability, inflation, cryptocurrency, central bank digital currency, banking, financial innovations, velocity et Africa.

Le réseau révèle ainsi plusieurs dimensions complémentaires, mais l'interprétation des cinq clusters doit être fondée sur leur composition effective et non sur une classification théorique imposée a priori.

Le premier ensemble est associé à la demande de monnaie et à la politique monétaire, autour de termes tels que money demand, money demand function, monetary policy et stability. Le deuxième ensemble rapproche financial innovation, financial innovations, fintech et financial technology. Les autres associations concernent notamment l'inclusion financière, les cryptoactifs, les CBDC, la banque et les transformations numériques.

La présence simultanée de « financial innovation » et « fintech » suggère une continuité conceptuelle entre l'innovation financière traditionnelle et les formes d'innovation fondées sur les technologies numériques. Cette interprétation doit néanmoins être considérée comme une lecture du réseau lexical et non comme une relation causale.

Figure 10 : Réseau de co-occurrence des mots-clés.



Source : VOSviewer, à partir des données extraites de Scopus.

5.4. Synthèse de la cartographie scientifique

Les réseaux de collaboration et de co-occurrence permettent de compléter les résultats descriptifs issus de Scopus.

Les résultats disponibles montrent un réseau d'auteurs composé de 4 auteurs et 6 liens, un réseau organisationnel comprenant 11 organisations et 55 liens, ainsi qu'un réseau lexical composé de 18 mots-clés, 5 clusters et 57 liens.

Tableau 12 : Synthèse des réseaux bibliométriques

Réseau analysé	Nombre d'items	Clusters	Liens	Force totale des liens	Densité du sous-réseau
Auteurs	4	1	6	24	100 %
Organisations	11	1	55	84	100 %
Mots-clés	18	5	57	117	-

Source : élaboration de l'auteure à partir des résultats VOSviewer.

La configuration observée doit être interprétée avec prudence : les réseaux d'auteurs et d'organisations sont complets pour les unités retenues, mais cette complétude résulte du sous-réseau sélectionné par VOSviewer et ne signifie pas que l'ensemble des 111 articles forme un réseau entièrement connecté.

6. Discussion des résultats

Les résultats bibliométriques permettent de dégager plusieurs enseignements concernant la structure et l'évolution de la recherche sur l'innovation financière, la FinTech et la politique monétaire. La discussion distingue les constats directement établis par les données des interprétations qui nécessiteraient des analyses complémentaires.

6.1. Dynamique de publication et structuration du champ

Le corpus final comprend 111 articles issus de 263 documents initialement identifiés. Cette sélection témoigne d'un ensemble documentaire relativement ciblé autour de l'innovation

financière, de la FinTech, de la demande de monnaie et de la politique monétaire. En revanche, les données actuellement disponibles ne permettent pas de quantifier précisément la dynamique annuelle entre 2000 et 2024.

Il convient donc de distinguer l'ampleur du corpus de sa dynamique temporelle. Le nombre total de 111 articles ne permet pas, à lui seul, d'affirmer une progression statistiquement significative ou une accélération particulière au cours des dernières années.

Cette prudence est cohérente avec les travaux bibliométriques consacrés à la FinTech. Li et Xu (2021) montrent que l'analyse de la FinTech nécessite de considérer simultanément la production annuelle, les pays, les institutions, les auteurs, les citations et les réseaux thématiques.

6.2. Sources, auteurs et géographie de la recherche

La répartition des sources montre une dispersion relativement importante : les cinq principales revues regroupent seulement 17 articles, soit 15,32 % du corpus, tandis que 94 articles, soit 84,68 %, sont répartis entre les autres sources. Cette configuration confirme la transversalité du champ, sans permettre d'affirmer, sans test de Bradford, qu'il s'agit d'un domaine émergent ou mature.

Sur le plan des auteurs, Sarmidi, T. est l'auteur le plus productif identifié dans les données disponibles, avec 5 publications, soit 4,50 % du corpus. Cette valeur indique une contribution récurrente, mais ne suffit pas à établir une concentration générale de la production scientifique. Sur le plan géographique, les États-Unis arrivent en tête avec 26 publications, devant le Royaume-Uni (18) et la Chine (14). L'Allemagne (10), la Malaisie et le Nigeria (8 chacun) complètent les principaux pays représentés. Cette distribution confirme une forte présence des grands pôles scientifiques internationaux, tout en faisant apparaître plusieurs économies émergentes.

Toutefois, les publications par pays correspondent à des occurrences d'affiliation et peuvent se chevaucher lorsqu'un même article associe plusieurs pays. Les résultats ne doivent donc pas être interprétés comme des parts exclusives du corpus.

6.3. Structure thématique du champ

Le réseau de co-occurrence comprend 18 mots-clés, 5 clusters, 57 liens et une force totale des liens de 117. La structure lexicale fait notamment apparaître un noyau associé à money demand, money demand function, monetary policy et stability, ainsi qu'un ensemble reliant financial innovation, fintech et financial technology.

Cette configuration montre la coexistence de la littérature monétaire traditionnelle et de travaux portant sur les transformations numériques de la finance. La présence de financial inclusion, cryptocurrency, central bank digital currency, banking et d'autres termes liés à la digitalisation élargit le périmètre thématique du champ.

Cette organisation rejoint partiellement les résultats de cartographies bibliométriques antérieures, tout en présentant une spécificité liée à l'articulation entre innovation financière, FinTech et politique monétaire.

6.4. De l'innovation financière aux nouvelles formes de finance numérique

La coexistence, dans le réseau lexical, de termes relatifs à l'innovation financière traditionnelle et de termes associés à la FinTech, aux cryptoactifs et aux CBDC suggère un élargissement du périmètre de recherche. Toutefois, cette coexistence ne suffit pas à démontrer une succession temporelle de deux phases.

Cette interprétation est compatible avec l'évolution de la littérature sur la FinTech, qui couvre désormais les paiements, le crédit, l'intermédiation et les technologies blockchain (Thakor, 2020).

L'intérêt de cette évolution pour la politique monétaire réside dans la possibilité que les nouvelles infrastructures de paiement et les nouvelles formes d'actifs modifient les comportements de liquidité, les circuits d'intermédiation et, potentiellement, les mécanismes de transmission de la politique monétaire. Cette proposition constitue toutefois une implication théorique et non une causalité démontrée par la seule cartographie bibliométrique.

6.5. Mise en perspective avec la littérature sur la demande de monnaie

Les résultats thématiques doivent également être rapprochés de la littérature empirique sur la demande de monnaie. Les travaux de Ndirangu et Nyamongo (2015) et d'Ujunwa et al. (2022) sont pertinents pour comprendre la persistance de la question de la stabilité de la demande de monnaie face aux innovations financières.

Ils ne constituent cependant pas une validation des résultats bibliométriques. Ils servent plutôt à contextualiser le noyau thématique relatif à la demande de monnaie et à montrer que la question de l'impact des innovations financières sur les relations monétaires demeure présente dans la littérature économique.

La contribution bibliométrique consiste précisément à montrer la coexistence de cette problématique avec des thèmes associés à la digitalisation financière, aux cryptoactifs, aux paiements numériques et aux CBDC.

6.6. Comparaison avec les cartographies bibliométriques existantes

La comparaison avec les cartographies existantes permet de situer les résultats dans un champ de recherche plus large. Les travaux consacrés à la FinTech mettent en évidence une diversification des objets étudiés, notamment autour des technologies financières, des paiements, de l'inclusion financière, de l'intermédiation et des nouveaux modèles bancaires.

La spécificité du présent corpus réside dans le croisement de ces transformations avec les concepts de demande de monnaie et de politique monétaire. Cette focalisation permet d'identifier une zone de convergence entre la littérature monétaire traditionnelle et les travaux plus récents consacrés à la transformation numérique de la finance.

Cette convergence constitue un résultat important de la cartographie, mais elle ne doit pas être assimilée à une relation causale entre FinTech et politique monétaire. La bibliométrie permet d'identifier des associations scientifiques, des co-occurrences et des trajectoires de recherche ; elle ne permet pas, à elle seule, d'établir des effets économiques.

6.7. Robustesse, biais et analyse de sensibilité

L'interprétation des résultats doit tenir compte de plusieurs sources potentielles de biais. Premièrement, le corpus dépend de la stratégie de recherche retenue dans Scopus. L'élargissement de la requête réduit le risque d'omission de termes pertinents, mais ne garantit pas une couverture exhaustive de toutes les formulations utilisées dans la littérature.

Deuxièmement, la restriction à la langue anglaise peut entraîner une sous-représentation des travaux francophones et d'autres traditions scientifiques. Cette limite est particulièrement importante pour les recherches portant sur les économies africaines et les revues régionales.

Troisièmement, les réseaux VOSviewer dépendent des seuils de sélection. Une modification du nombre minimal d'occurrences ou du nombre minimal de publications par auteur peut modifier la taille du réseau, le nombre de clusters et la visibilité des acteurs moins productifs.

Quatrièmement, la concentration des publications autour de certains auteurs peut influencer la structure apparente des réseaux. Enfin, les publications de 2024 peuvent être affectées par un éventuel retard d'indexation dans Scopus au moment de l'extraction du 2 mars 2026.

La stabilité des principaux thèmes entre différentes configurations constituera un indicateur de robustesse. À l'inverse, une modification importante de la structure des clusters ou des réseaux

selon les seuils devra être signalée comme une sensibilité des résultats aux paramètres de cartographie.

6.8. Synthèse de la discussion

Les résultats montrent que le champ étudié se situe à l'intersection de plusieurs traditions : économie monétaire, innovation financière, banque, FinTech et finance numérique. Le corpus comprend 111 articles et les réseaux VOSviewer disponibles mettent en évidence une structure thématique composée de 5 clusters autour de 18 mots-clés.

La cartographie ne permet pas d'affirmer à elle seule une rupture entre une ancienne littérature sur la demande de monnaie et une nouvelle littérature numérique. Elle permet en revanche d'identifier la coexistence et l'articulation de ces thématiques dans la production scientifique. L'apport principal de l'étude réside donc moins dans l'affirmation d'une succession mécanique de deux phases que dans l'identification d'une recomposition progressive des objets de recherche autour de la transformation numérique du système financier et de ses implications monétaires.

Cette recomposition ouvre plusieurs perspectives : l'étude de la stabilité de la demande de monnaie dans des environnements de paiement numérisés, l'analyse des effets des CBDC sur les dépôts bancaires et la transmission monétaire, ainsi que l'examen des interactions entre FinTech, liquidité et efficacité de la politique monétaire.

7. Conclusion

La transformation des systèmes financiers sous l'effet de l'innovation financière et de la digitalisation renouvelle les problématiques de l'économie monétaire. Le développement de la FinTech, des paiements numériques, des cryptoactifs et des monnaies numériques de banque centrale élargit les thèmes étudiés dans la littérature consacrée à la demande de monnaie et à la politique monétaire.

Cette étude avait pour objectif d'examiner l'évolution de la recherche scientifique sur les relations entre innovation financière, FinTech, demande de monnaie et politique monétaire depuis 2000. À cette fin, elle a mobilisé une approche bibliométrique fondée sur les données de Scopus et l'utilisation de VOSviewer. Le corpus final comprend 111 articles issus de 263 documents initialement identifiés, sous réserve de confirmation de ces effectifs après l'application de la stratégie de recherche révisée. L'analyse descriptive et la cartographie des réseaux ont permis d'examiner la répartition des publications, les contributions des auteurs et des organisations ainsi que les relations entre les mots-clés.

Les résultats font ressortir un champ de recherche situé à l'intersection de l'économie monétaire, de l'innovation financière et des technologies numériques. La présence de thématiques liées à la FinTech, aux cryptoactifs, aux paiements numériques et aux monnaies numériques de banque centrale indique que les recherches ne se limitent plus aux questions traditionnelles de stabilité de la demande de monnaie. Cette diversification doit toutefois être interprétée à partir des résultats effectivement obtenus dans les réseaux et les données bibliographiques, et non comme la preuve d'une évolution chronologique lorsque celle-ci n'a pas été directement testée.

La contribution principale de cet article est descriptive et cartographique. Il propose une représentation structurée de la production scientifique recensée et met en évidence ses principales dimensions thématiques, géographiques, institutionnelles et collaboratives. L'association de statistiques descriptives et de cartes bibliométriques permet d'appréhender le champ sous plusieurs angles complémentaires.

L'apport conceptuel doit être compris comme une synthèse interprétative des thèmes recensés, et non comme la construction ou la validation d'un nouveau modèle théorique. La cartographie permet de repérer les rapprochements entre innovation financière, comportements monétaires

et politique monétaire, mais elle ne démontre ni l'existence de relations causales entre ces dimensions ni les effets économiques des innovations étudiées.

Sur le plan méthodologique, l'étude illustre l'intérêt de combiner l'analyse descriptive des métadonnées bibliographiques avec l'analyse des réseaux scientifiques. Cette complémentarité fournit une vue d'ensemble du champ, tout en restant dépendante de la couverture de la base de données, des critères de sélection et des paramètres retenus pour construire les réseaux.

Plusieurs limites doivent être prises en considération dans l'interprétation des résultats. Premièrement, la requête bibliographique, même élargie, ne garantit pas l'identification de toutes les publications pertinentes. Les termes retenus, leurs variantes linguistiques et leur présence dans les titres, résumés ou mots-clés peuvent influencer la composition du corpus.

Deuxièmement, l'étude repose sur Scopus et sur des publications en anglais. Elle peut donc sous-représenter des travaux diffusés dans d'autres bases ou dans des revues francophones et régionales. En outre, la période étudiée s'arrête à 2024, ce qui exclut les publications de 2025 et des années suivantes.

Troisièmement, la sélection finale repose sur des critères de pertinence dont l'application peut comporter une part de jugement. La reproductibilité de cette sélection dépend de la formulation explicite des critères, de leur application cohérente et de la traçabilité des exclusions. Les résultats des réseaux dépendent également des unités d'analyse, des seuils et des paramètres de regroupement utilisés. Les réseaux obtenus ne représentent donc pas nécessairement l'ensemble des chercheurs, institutions ou thèmes associés au domaine.

Enfin, l'analyse descriptive et la cartographie des réseaux ne remplacent pas une analyse approfondie des citations ni une évaluation du contenu et de la qualité des études recensées. Elles permettent de caractériser la structure d'un champ scientifique, mais ne suffisent pas à établir la validité des résultats économiques des travaux étudiés.

Les résultats invitent à approfondir les interactions entre économie monétaire, finance numérique et innovation financière. Une première perspective consiste à réaliser une analyse longitudinale des thèmes, en comparant des sous-périodes et en examinant l'évolution des mots-clés, afin de déterminer si la place des thématiques numériques s'est effectivement renforcée au cours du temps.

Une deuxième perspective consiste à étendre la recherche à d'autres bases bibliographiques, notamment Web of Science, et à comparer leurs couvertures avec celle de Scopus. Une attention particulière pourrait être accordée aux revues africaines et francophones, afin de mieux apprécier la diversité géographique et linguistique de la production scientifique.

Une troisième piste concerne la réalisation d'analyses complémentaires de citations, de co-citations et de couplage bibliographique, lorsque les métadonnées disponibles le permettent. Des tests de sensibilité portant sur les seuils de sélection et les périodes d'observation contribueraient également à évaluer la robustesse des cartes obtenues.

Enfin, des recherches empiriques distinctes pourraient prolonger cette cartographie en examinant les relations entre digitalisation financière, demande de monnaie et transmission de la politique monétaire. De telles études nécessiteraient des données adaptées et des méthodes d'identification propres à leurs questions de recherche. Elles permettraient d'évaluer des mécanismes économiques que la présente analyse bibliométrique ne prétend pas démontrer.

En définitive, cette étude fournit une cartographie de la littérature consacrée à l'innovation financière, à la FinTech et à la politique monétaire. Son intérêt réside dans la structuration du champ et l'identification de pistes de recherche, sans assimiler les relations observées dans les réseaux bibliométriques à des relations causales entre variables économiques.

Références :

- (1). Agur, I., Ari, A., et Dell’Ariccia, G. (2022). Designing central bank digital currencies. *Journal of Monetary Economics*, 125, 62–79.
- (2). Andolfatto, D. (2021). Assessing the impact of central bank digital currency on private banks. *The Economic Journal*, 131(634), 525–540.
- (3). Aria, M., et Cuccurullo, C. (2017). bibliometrix: An R-tool for comprehensive science mapping analysis. *Journal of Informetrics*, 11(4), 959–975.
- (4). Arrau, P., De Gregorio, J., Reinhart, C. M., et Wickham, P. (1995). The demand for money in developing countries: Assessing the role of financial innovation. *Journal of Development Economics*, 46(2), 317–340.
- (5). Barrdear, J., et Kumhof, M. (2022). The macroeconomics of central bank digital currencies. *Journal of Economic Dynamics and Control*, 142, Article 104148. <https://doi.org/10.1016/j.jedc.2021.104148>
- (6). Baumol, W. J. (1952). The transactions demand for cash: An inventory theoretic approach. *The Quarterly Journal of Economics*, 66(4), 545–556. <https://doi.org/10.2307/1882104>
- (7). Berk, J. M. (2002). Central banking and financial innovation: A survey of the modern literature. *Banca Nazionale del Lavoro Quarterly Review*, 55(222), 263–297. <https://doi.org/10.13133/2037-3643/9912>
- (8). Brunnermeier, M. K., et Niepelt, D. (2019). On the equivalence of private and public money. *Journal of Monetary Economics*, 106, 27–41. <https://doi.org/10.1016/j.jmoneco.2019.07.004>
- (9). Buchak, G., Matvos, G., Piskorski, T., et Seru, A. (2018). Fintech, regulatory arbitrage, and the rise of shadow banks. *Journal of Financial Economics*, 130(3), 453–483. <https://doi.org/10.1016/j.jfineco.2018.03.011>
- (10). Claessens, S., Frost, J., Turner, G., et Zhu, F. (2018). Fintech credit markets around the world: Size, drivers and policy issues. *BIS Quarterly Review*, September, 29–49.
- (11). Cobo, M. J., López-Herrera, A. G., Herrera-Viedma, E., et Herrera, F. (2011). Science mapping software tools: Review, analysis, and cooperative study among tools. *Journal of the American Society for Information Science and Technology*, 62(7), 1382–1402. <https://doi.org/10.1002/asi.21525>
- (12). Davoodalhosseini, S. M. (2022). Central bank digital currency and monetary policy. *Journal of Economic Dynamics and Control*, 142, Article 104150. <https://doi.org/10.1016/j.jedc.2021.104150>
- (13). Donthu, N., Kumar, S., Mukherjee, D., Pandey, N., et Lim, W. M. (2021). How to conduct a bibliometric analysis: An overview and guidelines. *Journal of Business Research*, 133, 285–296. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2021.04.070>
- (14). Friedman, M. (1956). The quantity theory of money: A restatement. Dans M. Friedman (dir.), *Studies in the quantity theory of money* (p. 3–21). *University of Chicago Press*.
- (15). Frost, J. (2020). The economic forces driving fintech adoption across countries (BIS Working Papers No. 838). *Bank for International Settlements*.
- (16). Glennon, D., et Lane, J. (1996). Financial innovation, new assets, and the behavior of money demand. *Journal of Banking & Finance*, 20(2), 207–225. [https://doi.org/10.1016/0378-4266\(94\)00130-8](https://doi.org/10.1016/0378-4266(94)00130-8)
- (17). Goldfeld, S. M., et Sichel, D. E. (1990). The demand for money. Dans B. M. Friedman et F. H. Hahn (dir.), *Handbook of monetary economics* (vol. 1, p. 299–356). Elsevier. [https://doi.org/10.1016/S1573-4498\(05\)80011-6](https://doi.org/10.1016/S1573-4498(05)80011-6)
- (18). Gomber, P., Kauffman, R. J., Parker, C., et Weber, B. W. (2018). On the FinTech revolution: Interpreting the forces of innovation, disruption, and transformation in

- financial services. *Journal of Management Information Systems*, 35(1), 220–265. <https://doi.org/10.1080/07421222.2018.1440766>
- (19). Hasan, I., Kwak, B., et Li, X. (2024). Financial technologies and the effectiveness of monetary policy transmission. *European Economic Review*, 161, Article 104650. <https://doi.org/10.1016/j.euroecorev.2023.104650>
- (20). International Monetary Fund. (2023). Central bank digital currency- Initial considerations (Policy Paper No. 2023/048). <https://doi.org/10.5089/9798400259210.007>
- (21). Keynes, J. M. (1936). The general theory of employment, interest and money. Macmillan.
- (22). Lerner, J., et Tufano, P. (2011). The consequences of financial innovation: A counterfactual research agenda. *Annual Review of Financial Economics*, 3, 41–85. <https://doi.org/10.1146/annurev.financial.050808.114326>
- (23). Li, B., et Xu, Z. (2021). Insights into financial technology (FinTech): A bibliometric and visual study. *Financial Innovation*, 7, Article 69. <https://doi.org/10.1186/s40854-021-00285-7>
- (24). Meaning, J., Dyson, B., Barker, J., et Clayton, E. (2021). Broadening narrow money: Monetary policy with a central bank digital currency. *International Journal of Central Banking*, 17(2), 1–42.
- (25). Metwalli, O., Bennani, F. Z., et Massiki, A. (2025a). The impact of money demand stability on the effectiveness of monetary policy in a context of financial innovation: Econometric evidence between 1990 and 2023. *International Journal of Innovative Research and Scientific Studies*, 8(5), 911–925. <https://doi.org/10.53894/ijirss.v8i5.8895>
- (26). Metwalli, O., Massiki, A., Dinar, B., Benjouid, Z., et Kharbouch, O. (2025b). Innovation financière à l'ère numérique : Une étude bibliométrique des tendances de recherche. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 6(2), 61–83.
- (27). Miller, M. H., et Orr, D. (1966). A model of the demand for money by firms. *The Quarterly Journal of Economics*, 80(3), 413–435. <https://doi.org/10.2307/1880728>
- (28). Mittal, R., Kathuria, T., Saini, M., Dhingra, B., et Yadav, M. (2023). Effect of financial inclusion and fintech on the effectiveness of Indian monetary policy: An empirical investigation. *International Journal of Social Economics*, 50(12), 1702–1718. <https://doi.org/10.1108/IJSE-01-2023-0034>
- (29). Mongeon, P., et Paul-Hus, A. (2016). The journal coverage of Web of Science and Scopus: A comparative analysis. *Scientometrics*, 106(1), 213–228. <https://doi.org/10.1007/s11192-015-1765-5>
- (30). Ndirangu, L., et Nyamongo, E. M. (2015). Financial innovations and their implications for monetary policy in Kenya. *Journal of African Economies*, 24(Suppl. 1), i46–i71. <https://doi.org/10.1093/jae/eju029>
- (31). Philippon, T. (2016). The FinTech opportunity (NBER Working Paper No. 22476). *National Bureau of Economic Research*. <https://doi.org/10.3386/w22476>
- (32). Sriram, S. S. (2001). A survey of recent empirical money demand studies. *IMF Staff Papers*, 47(3), 334–365. <https://doi.org/10.2307/3867652>
- (33). Thakor, A. V. (2020). Fintech and banking: What do we know? *Journal of Financial Intermediation*, 41, Article 100833. <https://doi.org/10.1016/j.jfi.2019.100833>
- (34). Tobin, J. (1958). Liquidity preference as behavior towards risk. *The Review of Economic Studies*, 25(2), 65–86. <https://doi.org/10.2307/2296205>

- (35). Ujunwa, A., Onah, E., Ujunwa, A. I., Okoyeuzu, C. R., et Kalu, E. U. (2022). Financial innovation and the stability of money demand in Nigeria. *African Development Review*, 34(2), 215–231. <https://doi.org/10.1111/1467-8268.12631>
- (36). van Eck, N. J., et Waltman, L. (2010). Software survey: VOSviewer, a computer program for bibliometric mapping. *Scientometrics*, 84, 523–538.
- (37). Vives, X. (2019). Digital disruption in banking. *Annual Review of Financial Economics*, 11, 243–272.
- (38). Zupic, I., et Čater, T. (2015). Bibliometric methods in management and organization. *Organizational Research Methods*, 18(3), 429–472. <https://doi.org/10.1177/1094428114562629>